

Passages

Marco Pedrolì, Bienne et Neuchâtel, automne 2011

Mort
Douleur
Silence
Peur

Néant
Non-être
Vide
Absence

Mais pas une personne

La mort se rapproche toujours
Elle devient plus quotidienne, plus familière, plus intime
Elle effleure ma peau
Je la sens comme un souffle

Il s'en va et moi je reste
Lui en moi
En mémoire

Je le sens
Derrière une porte
Ou sous un arbre
Je perçois des sons et des mouvements
L'air qui bouge
Ombre furtive

Il est devenu souvenir
Passé, nostalgie
Figé
Cicatrice
Douleur
Chaleur
Lumière

La mort frappe toujours l'autre

Je sens et je sais
L'entre deux
La vie, la mort

Moi
Témoin
Qui parle
Vois et souffre
La mort toujours frappe l'autre

Mais de moi se rapproche aussi

Vivre

Le rouge et le sang
La vie et la mort
Et lui qui lutte d'un combat sans merci
La vie, le sang
L'emprise nous échappe
La mort un jour
La volonté ne suffit pas

Le sang dans mes veines
Respirer
Le souffle

Couleur du ciel en moi

La tête

La tête et le regard
Ses yeux tout éveillés
Miroirs d'un corps qui s'en va
Porte de l'âme
Il est faible à mourir ou presque

Le regard
Comme une flèche qui va droit dans mon cœur
La vie en suspens

Ses mains
Toujours si fines
Si belles, élancées

La tête, les yeux, les mains
Il n'a plus que la peau sur les os

Mais habité d'une lumière
Qui me touche

Va ! Ton chemin est ouvert !

Regards

Les vivants m'interpellent
Tandis que les morts au loin
Sont sans regards

La mort c'est la fin
Ils sont arrivés
Là où il n'y a plus d'appel
Face à face

Mémorial

Se souvenir

Rappeler

Les signes

Des indices

Mémoire des disparus

Mémoire de Dieu

Il prit du pain...

Matrice pour dire

L'âme

Le passage

La vie

Rites

Des rites de la mort
Pour retrouver le lien
Consoler, aider
Reconstruire le tissu
Purifier le passé

Des sacrifices parfois
Pour aider la personne
A entrer dans l'au-delà

La communauté se retrouve
La vie reprend

Passage

Traverser

Le désert

La vie

Les temps, les lieux, les gens

Vers le haut

Les oiseaux portent le ciel

Ils indiquent le chemin

Transcender

Dépasser

Monter

Retrouver la lumière

Il est là

Où je vais

D'un pas plus ou moins assuré

Il n'y a qu'une direction

Ligne de vie

La ligne qui monte
Une trace

Au-dessous
L'abîme de vie
Sans conscience

Au-dessus
La conscience
Et plus loin encore
Cette lumière que je cherche à découvrir

Avant la ligne
Derrière la ligne
Après la ligne
Il est

Un fil
Lorsque le fil est coupé
La vie s'arrête
C'est la fin

Le cœur s'est arrêté
Il est mort
Pas de balancier
Pas de retour
Le saut ne va que dans le sens

Comme une naissance

Mourir

Naître à une nouvelle réalité
Une nouvelle vie

Ou rien?

Il nous prend comme une accoucheuse
Et nous conduit à la lumière du jour

Ou rien ?

Il nous fait monter d'un niveau de conscience
Nous rapprocher de Lui

Ou rien ?

Emporterai-je le souvenir de moi

Ou rien ?

La mort en moi

Peur de l'inconnu
De la souffrance
Du vide
De l'abîme

Fragilité
Faiblesse
Solitude
Souffle ténu

Dieu présent
Lumière sur la vie

Aspirés

Nos cheminements
Dans les boyaux
Noirs et terreux
S'arrêtent

Soudain
Nos esprits sont aspirés
A la lumière

Je suis libre

Vie nouvelle

Des oiseaux
Des moineaux
Une mésange à tête bleue

En ce matin de Pâques
Leur chant
Est celui de ceux qui se sont endormis

Tous vivants

Lumière

Nous sortons des brumes
Pour aller vers la lumière

Il va vers le Père
Il nous laisse là
Avec cet aperçu

Un jour l'intense présence
Abolira le temps et l'espace

La brèche

Vide

Ouvert

Tombeau vide

Brèche ouverte

Rien

Tout est noir

Il n'est plus là

La pierre est roulée

Ouverture

Dans la brèche

Une brèche

Et dans la brèche de la brèche

Une lumière intense

Dieu

La vie

Renouveau

La brisure derrière la brisure
La blessure de la blessure

La tombe n'est pas le fond du sac
Il y a une brèche
La lumière
La vie

Et la vie et la mort

L'amour et la haine
Les projets, les échecs
Tout
Un jour comme le sable
Retourne à la mer

Seul demeure
Ce que j'ai vécu
Les paroles échangées
Les mains tendues
Les gestes de tendresse

Le sol sous mes pas
Le regard dressé vers les étoiles

Au moment de s'en aller
L'âme traverse toute
L'étendue de l'univers
Les étoiles, les planètes
Les galaxies, les nébuleuses

Elle parcourt tout l'univers
Passe au milieu des corps célestes
Les particules et les rayonnements
Elle file jusqu'au bout de ce monde
À la sortie de l'univers

Alors l'âme sort du temps et de l'espace
Par un trou noir ou un trou blanc
Elle reçoit une lumière nouvelle
Elle entre dans le secret de Dieu

Ces textes accompagnent l'installation «*In Memoriam*» d'Adrien Rihs faite
du 30 octobre au 13 novembre 2011 dans l'église du Pasquart à Bienne

Un projet de

